

Dimanche 24 janvier 2021 : Semaine de l'Unité

Retrouvez ce culte à l'emporter sur le site de la paroisse <https://paref2520.ch>.



Textes proposés par la Communauté de Grandchamp, Areuse, Canton de Neuchâtel.
Méditation du diacre Jean-Marc Leresche.

👏 Accueil

C'est le grand désir de Dieu, exprimé par Jésus, que nous venions à lui, et demeurions en lui. Il nous attend sans se lasser, il espère qu'unis à son amour, nous portons des fruits qui fassent vivre tous ceux qui nous entourent.

Face à la différence de « l'autre », nous risquons de nous replier sur nous-mêmes et de ne voir que ce qui nous sépare. Mais écoutons le Christ nous appeler à demeurer dans son amour. Ainsi nous porterons des fruits.

Bienvenue à vous, en ce moment où nous aurions dû nous retrouver pour une célébration commune dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Cette année, ce ne sera pas possible, mais, par la communion de la prière, nous serons UN, répondant ainsi à l'appel du Christ : « Que tous soient UN, afin que le monde croie que tu [Dieu, mon Père] m'as envoyé » (Jean 17,21)

Nous vous invitons à allumer une bougie et à prendre un temps pour accueillir la présence de Dieu et des autres dans votre cœur.

🙏 Prière de louange

Seigneur,

Toi le vigneron qui prend soin de nos vies avec amour, tu nous appelles à voir la beauté de chaque sarment uni au cep, la beauté de chaque personne.

Et pourtant, trop souvent la peur nous surprend devant la différence de l'autre.

Nous nous replions sur nous-mêmes, la confiance en toi nous quitte et l'inimitié se développe entre nous.

Viens orienter notre cœur tout à nouveau vers toi, donne-nous de vivre de ton pardon pour être ensemble à la louange de ton Nom.

Dieu de vie, tu as créé tout être humain à ton image et à ta ressemblance.

Nous chantons ta louange pour le don de nos multiples cultures, expressions de foi, traditions et appartenances diverses.

Que ce temps de culte, à distance, mais unis les uns aux autres, soit pour nous un moment mis à part pour te louer, pour méditer ta parole et soutenir par nos prières nos frères et sœurs en humanité.
Amen.



On peut chanter

Laudate omnes gentes, laudate Dominum
Louez, vous tous les peuples, louez Dieu

Lecture Évangile selon Jean 15, 1-17

Moi je suis la vraie vigne et mon Père est le vigneron. Il enlève tout sarment qui, uni à moi, ne porte pas de fruit, mais il taille, il purifie chaque sarment qui porte du fruit, afin qu'il en porte encore plus. Vous, vous êtes déjà purs grâce à la parole que je vous ai dite. Demeurez unis à moi, comme je suis uni à vous. Un sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans être uni à la vigne ; de même, vous non plus vous ne pouvez pas porter de fruit si vous ne demeurez pas unis à moi.

Moi je suis la vigne, vous êtes les sarments. La personne qui demeure unie à moi, et à qui je suis uni, porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si vous demeurez unis à moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voulez et cela sera fait pour vous. Voici comment la gloire de mon Père se manifeste : quand vous portez beaucoup de fruits et que vous vous montrez ainsi mes disciples. Tout comme le Père m'a aimé, je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous obéissez à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, tout comme j'ai obéi aux commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. Voici mon commandement : aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. (...)
Ce que je vous commande, donc, c'est de vous aimer les uns les autres.



On peut chanter encore une fois (ou plusieurs)

Laudate omnes gentes, laudate Dominum
Louez, vous tous les peuples, louez Dieu



Méditation

Chers Amis,
Chères Sœurs, chers Frères,

Voilà certainement une image qui nous parle tout particulièrement ici à La Neuveville, en ce coin de pays où les vignes occupent une place de choix. Nous avons déjà certainement observé un cep, un pied de vigne, qui porte de belles grappes de fruits mûrs sur le point d'être récoltées. Ça donne envie d'y croquer à pleines dents ! Je ne suis ni vigneron ni spécialiste de la vigne, mais ce que je sais, c'est qu'un rameau, un sarment, ne peut donner de fruit s'il n'est pas rattaché, uni, à un cep. Alors, l'image de Jésus pour parler de son union avec ses disciples d'abord et avec nous ensuite n'en est que plus parlante : nous ne pouvons rien faire sans lui.

Le rameau portera de beaux fruits prometteurs en goût et en beauté, pour autant qu'il soit nourri par le cep. Nous aussi, aujourd'hui et ici, nous porterons de beaux et bons fruits si nous sommes fermement attachés à l'amour de Dieu, manifesté en Jésus le Christ.

Et ces fruits, comme le dit Jésus, seront nombreux, car Dieu, on le sait, est généreux. Il n'est que générosité. Il n'est que don.

Comment donc porter du fruit ? me demanderez-vous. Ici, là où nous sommes ? La réponse est à la fois simple et complexe : en nous aimant les uns les autres. Ça a l'air simple, mais combien ça peut être difficile de nous aimer, vraiment et sincèrement, avec nos différences, nos personnalités, nos particularités. Et ce que Jésus demande, ce n'est pas un amour de façade, mais un amour sincère, authentique, qui coûte en quelque sorte. Qui coûte au point de donner sa vie pour les autres.

Je ne sais pas si quelqu'un parmi nous, ou dans le monde, serait capable d'un tel amour, d'un tel don de soi. Un seul l'a fait ; un seul l'a vécu jusqu'au bout : Jésus-Christ. Lui qui a aimé ses amis a aimé jusqu'à ceux qui l'offensaient. Il a demandé pardon à son Père pour ceux qui le crucifiaient ! « *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.* »

Et nous, aujourd'hui, jusqu'où aimons-nous ? Jusqu'où sommes-nous prêts à aimer ?

Ne nous culpabilisons pas de « ne pas assez » aimer. Nous ne sommes pas le Christ ! Mais, unis à Jésus, profondément unis à lui, dans la prière et la méditation de sa Parole, dans l'abandon total à son amour, nous pourrons peu à peu, et de mieux en mieux, nous aimer les uns les autres. Et ainsi porter du fruit. Ou plutôt des fruits, beaux, bons et variés, à l'image de la Création de Dieu.

Alors, aujourd'hui, plus qu'hier et moins que demain, demeurons dans l'amour du Christ offert à chacun, car Dieu aime la diversité. Demeurons et aimons à notre tour, nourris de la présence de Jésus au cœur de nos vies et de nos relations. Donnons à goûter de ces bons et beaux fruits à nos frères et sœurs en humanité. C'est ainsi que nous rendrons gloire à Dieu notre Seigneur. Je vous l'ai dit : c'est si simple... Et si complexe à la fois.

Amen.



Prière des uns avec les autres, et pour le monde

Ensemble, et unis au Christ notre Seigneur, nous partageons cette prière, écrite à plusieurs mains dans nos paroisses. Prière pour le monde, l'humanité tout entière, nos communautés et Églises d'ici et d'ailleurs.

Dieu de Vie,

Tu fais de nous des arbres porteurs de fruits, beaux et bons,
Profondément enracinés dans l'humus du monde, les bras tendus vers toi pour te louer.
Par toi et avec toi, puissions-nous nourrir de ta Parole nos frères et nos sœurs en humanité.

Sans toi, nous ne pouvons rien, car c'est toi qui nous donnes la sève de la Vie.

Dieu de Vie,

Nous te prions pour le monde, dans toute sa diversité.

Apprends-nous à respecter, entretenir et valoriser notre terre, ta Création.

Par toi et avec toi, portons les fruits de la paix, de la solidarité, de l'amour du prochain.

Sans toi, nous ne pouvons rien, car c'est toi qui nous donnes la sève de la Vie.

Seigneur,

Nous espérons bientôt aller vers d'autres horizons que ceux de la pandémie, au-delà des distanciations, pour pouvoir se retrouver, se rencontrer.

Sur ce chemin de renouveau, apprends-nous aussi, Seigneur, à apaiser les rancœurs, les trahisons et les colères. Afin que nous puissions nous émerveiller à nouveau, des liens de communion toujours possibles les uns avec les autres.

Sur ce chemin de renouveau, apprends-nous à ne pas nous arrêter sur nos fermetures et nos peurs, mais à réveiller en nous un élan de reconnaissance. Tu nous as créés si différents. Nos visages ont toutes les couleurs et ta lumière passe sur leur variété. Sur ce chemin de renouveau, apprends-nous à nous réjouir de nous avoir donné plusieurs langages.

Tu multiplies ainsi, dans l'expression de l'humain, la recherche de ton visage. Nous sommes frères et sœurs en Christ.

Oui, nous te louons Seigneur, car tu nous as donné de nous découvrir les uns les autres et de nous réjouir, d'autant plus intensément, de nos rencontres à venir.

Dieu de Vie,

Avec le Pape François en ce mois de janvier,

Nous te prions de nous donner la grâce de vivre en pleine fraternité avec nos frères et sœurs d'autres religions, en priant les uns pour les autres, ouverts à tous.

Sans toi, nous ne pouvons rien, car c'est toi qui nous donnes la sève de la Vie.

Unis au Christ Jésus, notre frère et Seigneur, nous disons avec confiance la prière des enfants de Dieu d'un seul cœur et d'une seule voix : Notre Père...

 On peut chanter :

Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est
Là où sont la miséricorde et l'amour, là est Dieu



Bénédictio avec les mots de la communauté de Grandchamp

Prie et travaille pour qu'il règne.

Que dans ta journée, labeur et repos soient vivifiés par la parole de Dieu.

Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ.

Pénètre-toi de l'esprit des Béatitudes : Joie, simplicité, miséricorde.

Soyez un pour que le monde croie ! Demeurez dans son amour, allez dans le monde et portez des fruits !

Que le Dieu de l'espérance nous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que nous abondions en espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Amen.

BON DIMANCHE ET BELLE SEMAINE.

Dès samedi 23 janvier et jusqu'à fin février, les accueils méditatifs reprennent à la Blanche-Église, le samedi de 10h00 à 12h00 et le mardi de 16h00 à 18h00. Venez vous arrêter un moment, échanger quelques mots avec le pasteur ou le diacre, prier, méditer, écouter un peu de musique. Bienvenue à chacun·e.
Les cultes dominicaux sont suspendus jusqu'à fin février, en signe de solidarité avec ceux qui sont le plus durement touchés par l'obligation de fermeture.